

XC.

Le Prince d'Orange à Wesenbeke. Il est désolé à cause du traitement sévère que les habitants de Deventer ont à subir. Il attend les secours pécuniaires pour faire une levée de 3000 à 4000 chevaux et de l'infanterie à l'avenant, et prie Wesenbeke d'y pourvoir. Bodleian library Oxford. Ms. St. Amand 4, fol. 1. Publié par Kervyn l. c. p. 131.

1571, le 8^e Janvier.

Wesenbeke, Hier après le disner me sont venues deux lettres vostres, l'une en date du XXVij^e du mois passé et l'autre du $\frac{XXIX}{XXXI}$ d'icelluy et quelques deux ou trois heures après j'en ay receu encoires de vous deux aultres datées respectivement les XXX^e dudict mois passé, et le premier du présent, et ay veu et pénétré bien avant les advertences (selon que vous les avez aprins de tous costelz) que me faictes par icelles; mais il me desplaist jusques à l'âme de veoir par ce que vous me dictes le poure traictement que recoipvent ces poures gens de Vénus à cause du piteux succès qu'ont eu ces aultres villes devant que tomber en aucun incon-
vénient se voulsissent esvertuer à leur délivrance. Dont me samble que ne serviroit que grandement qu'on les fisse à cela exhorter en tant qu'il soit possible. Car aultrement de moy je vous ay partant de fois assez escript et déclaré mesmes par si bonnes raison, que je ne pouvoys aultrement les ayder, si eulx premièrement ne se missent en debvoir; par quoy suis encoires d'intention ainsi que depuis ceste faulte de Deventer j'ay mandé à David Janssz. et aussi à vous, que puisque pour ce coup il n'y at encoires apparence de pover occuper aucune de ces villes principales, que ceulx de Lachesis et Nemesis¹ regardent à leur seureté devant qu'aucun incon-
vénient leur advienne. Et pour aultant qu'il seroit

¹ Noms supposés, non mentionnés par Bor.

dommaige de perdre le bon nombre des soldatz estans ausdits lioux, vous pourriez regarder pardelà s'il n'y auroit moien de leur faire avoir quelque part aucun entretenement, fusse des collectes ou aultrement tant et si longuement qu'on voye les succès que ces affaires prendront et s'il n'y ayant pour le présent apparence, sera le mellieur qu'en temps on les licentie et que entretant on ayt tousjours l'oeil au guet en attendant ce qu'il plaira à ce bon Dieu nous octroyer.

J'ay fort bien entendu ce que me mandez sur le faict des collectes au pays de Cuyvre et aultres lieux, surquoy je ne vous diray icy aultre, sinon puisque j'en ay passé jà tant de temps par tout pourveu tant par commissions, lettres, et instructions, j'en laisseray faire à ceulx qui en ont la charge, bien assureé que si ces gens se vouloyent tout eslargir en cecy que aultresfois on m'en a donné l'esperoir de mon costel n'y auroit avecq la grâce de Dieu faulte de tout bon secours.

Et cependant puisque vous me dictes que quelques substitutz de Basius et Cant sont en chemin pour venir vers moy, j'entendroy ce qu'à leur arrivée ilz me voudront dire.

Du surplus j'ay aussi veu toutes les aultres advertences que me faictes et signamment celles de Thys Goertss. et Lieven van Niele, oires que je crains fort que ce soit quelque bruyct ainsi semé par conjectures, puisque ne m'est venu aultre advertence de ce costel-là. D'aultrepart comme je ne cesse d'excoigiter tous les mellieurs moyens que je me puis adviser servir à l'avancement de la gloire de Dieu, bien et liberté de ce poure peuple tant oppressé, j'ay pensé que si ces villes ont le désir si grand à leur délivrance comme ilz en font la démonstration, quelles regardassent de s'entreaccorder, et de furnir entre elles par ensamble quelque somme de deniers pour l'entretienement de quelques trois ou quatre mille chevaulx et de l'enfanterie à l'advenant, et ce pour ung an, ou an et demy, ce que facilement se pourra faire moyennant la somme de huyct ou neuf

mille florins par an, et je leur pourray par ce moien tenir lesdis gens tousjours prestz pour à toutes occasions qui se pourront présenter tant plustost les venir secourir et avecq l'ayde de Dieu les tirer hors ces misères et servitude. Parquoy ferez bien d'y adviser ung peu de prez, et regarder avecq aultres que vous trouverez confidens, quel moien on pourroit à cela tenir, me [mandant?] par après de l'apparence que vous y trouverez, bien entendu toutesfois que la susdicte somme de vij^e ou ix mill florins ne seroit point pour les faire marcher, mais seulement pour les tenir prestz et apperchez pour à toutes occasions qui se pourroient présenter les avoir tant plus seurement et secrètement à la main. Et ou ilz pourroient avoir aucune suspicion que je me voudroys ayder dudit argent pour mon particulier, je seray content que eulx deputent quelques commissaires pour par eulx estre faictz les payemens à ceulx que j'auray en retenue. Et sur ce je prie Dieu vous avoir en sa sainte garde. Et comme vous sçavez le peu de moien d'argent que me reste, ferez bien de n'envoyer si souvent ces messaigiers, n'est que s'offre chose d'importance.

De Dillenberch ce Vij^e jour de Janvier 1571.

Vostre bon amy

GUILLAUME DE NASSAU.

*A Mre Jacques de Wesenbeke
Docteur en droict mon bon amy.*

Ri Duysborgh 15 Jarrij respond. 17¹.

¹ Notice de Wesenbeke.

